

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

21 AVRIL 1999

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE

**modifiant la loi du 30 juillet 1963
concernant le régime linguistique
dans l'enseignement**

(Déposée par M. Robert Delathouwer)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Nul ne conteste que la connaissance des langues doit être une priorité de l'enseignement dans une société caractérisée par une grande ouverture, une importante mobilité et des contacts de plus en plus développés.

Il est en outre quasi indispensable d'être bilingue pour décrocher un emploi dans notre pays. Celui qui ne maîtrise que sa langue maternelle est désavantagé sur le marché de l'emploi.

De plus, l'Europe et les institutions européennes ne cessent de faire croître l'importance du multilinguisme dans notre pays et, en particulier, à Bruxelles. Contrastant violemment avec ce qui précède, le bilinguisme traditionnel (néerlandais-français ou français-néerlandais) a sensiblement régressé au cours des dernières décennies dans de nombreux groupes de la population. Force est en effet de constater qu'actuellement les enfants ne sont pas bilingues, alors qu'ils ont suivi plusieurs années d'étude de la seconde langue nationale (à Bruxelles, cet enseignement commence dès la troisième année pri-

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

21 APRIL 1999

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET

**tot wijziging van de wet van
30 juli 1963 houdende taalregeling
in het onderwijs**

(Ingediend door de heer Robert Delathouwer)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In een maatschappij die gekenmerkt wordt door een grote openheid en mobiliteit en steeds uitgebreidere contacten, betwist niemand dat talenkennis een prioriteit van het onderwijs moet zijn.

In ons land is tweetaligheid bovendien bijna een conditio sine qua non geworden om een baan te vinden. Wie uitsluitend zijn moedertaal kent, wordt benadeeld op de arbeidsmarkt.

Bovendien doen Europa en de Europese instellingen in ons land en meer bepaald in Brussel, de roep naar meer talenkennis steeds toenemen. In schril contrast hiermee staat de vaststelling dat de traditionele tweetaligheid (Nederlands-Frans of Frans-Nederlands) bij vele bevolkingsgroepen de jongste decennia gevoelig is achteruitgegaan. Thans wordt immers vastgesteld dat kinderen, na een jarenlange studie van de tweede landstaal (in Brussel wordt ze al in het derde jaar lager onderwijs onderwezen) niet tweetalig zijn. Ze hebben in het beste geval een passieve kennis van de andere landstaal, alhoewel een

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

maire). Dans le meilleur des cas, ils possèdent une connaissance passive de l'autre langue nationale, et ce, en dépit du nombre considérable d'heures de cours qui y sont consacrées.

Seuls les enfants qui font leurs études dans une autre langue que leur langue maternelle ou à qui les parents paient des séjours ou des échanges linguistiques sont réellement bilingues.

L'école échoue donc en quelque sorte dans sa mission pour ce qui est de l'enseignement des langues. Assurer le bilinguisme voire le trilinguisme des élèves à la fin de l'enseignement secondaire constituera assurément un défi pour l'enseignement dans les années à venir.

Les méthodes permettant de relever ce défi sont connues:

- enseignement obligatoire de la seconde langue et augmentation du nombre d'heures de cours de seconde langue dans les écoles normales;
- nouvelles méthodes d'enseignement, plus actuelles, axées sur la communication verbale;
- apprentissage de la même seconde langue tout au long des études;
- possibilité d'apprendre le néerlandais ou le français d'une manière ludique à un stade beaucoup plus précoce (dès l'école maternelle).

Les résultats du symposium consacré à cette dernière question en octobre 1998 au Parlement sont éloquentes.

Il faut ajouter à cette liste la possibilité d'enseigner d'autres matières que le néerlandais ou le français, par exemple la géographie ou l'histoire, dans l'autre langue nationale. Cette méthode, basée en partie sur la technique du bain linguistique, est appliquée au Grand-Duché de Luxembourg, où elle donne d'excellents résultats.

La mise en oeuvre de ces différentes mesures relève essentiellement de la compétence des communautés en matière d'enseignement. Ce sont elles en effet qui sont compétentes pour fixer les programmes et la manière dont ils doivent être enseignés. Les communautés sont également compétentes pour régler l'emploi des langues dans l'enseignement, c'est-à-dire pour déterminer dans quelle langue les cours doivent se donner. L'article 129 de la Constitution limite toutefois cette compétence, selon le cas, à la région de langue française ou à la région de langue néerlandaise, sauf en ce qui concerne les communes de la frontière linguistique et les communes à facilités.

aanzienlijk aantal lesuren besteed worden aan de studie ervan.

Alleen zij die hun studie in een andere taal dan hun moedertaal doen of wier ouders de kosten van een taalvakantie of -uitwisseling betalen, zijn echt tweetalig.

De school faalt bijgevolg enigszins met betrekking tot haar rol inzake het taalonderricht. Tweetaligheid of zelfs drietaligheid op het einde van het middelbaar onderwijs is ongetwijfeld een uitdaging voor het onderwijs in de komende jaren.

De methoden om die uitdaging aan te gaan zijn bekend:

- verplicht onderricht van de tweede taal en meer lesuren tweede taal in de normaalscholen;
- nieuwe, modernere onderwijsmethoden, gericht op de mondelinge communicatie;
- tijdens de volledige duur van de studie dezelfde tweede taal aanleren ;
- de mogelijkheid om het Nederlands of Frans al veel vroeger (vanaf de kleuterschool) spelenderwijs aan te leren.

De resultaten van het symposium over deze laatste aangelegenheid, dat in oktober 1998 in het Parlement werd georganiseerd, spreken boekdelen.

Aan deze lijst moet de mogelijkheid worden toegevoegd om andere cursussen dan Nederlands of Frans, zoals aardrijkskunde en geschiedenis, in de andere landstaal te onderwijzen. Deze methode, die gedeeltelijk gebaseerd is op de techniek van het taalbad, wordt toegepast in het groothertogdom Luxemburg, waar ze tot uitstekende resultaten leidt.

De toepassing van deze verschillende maatregelen behoort hoofdzakelijk tot de onderwijsbevoegdheid van de gemeenschappen. Zij zijn immers bevoegd om de programma's vast te stellen en de wijze te bepalen waarop ze moeten worden onderwezen. De gemeenschappen zijn ook bevoegd om het gebruik van de talen in het onderwijs te regelen, dat wil zeggen om te bepalen in welke taal het onderwijs moet worden gegeven. Krachtens artikel 129 van de Grondwet is deze bevoegdheid evenwel territoriaal beperkt tot het Nederlandse taalgebied en tot het Franse taalgebied, met uitzondering van de taalgrens- en faciliteiten-gemeenten. De federale wetgever is bevoegd om het

C'est le législateur fédéral qui est compétent pour régler l'emploi des langues dans l'enseignement à Bruxelles ainsi que dans les communes de la frontière linguistique et dans les communes à facilités.

La présente proposition de loi vise à faire en sorte que, dans ces dernières communes, une partie du programme de l'enseignement secondaire puisse être donnée en néerlandais dans les écoles francophones et en français dans les écoles néerlandophones. Il faut toutefois permettre le choix entre le néerlandais et l'allemand dans les communes de la région de Malmédy et dans les communes des arrondissements de Bastogne et d'Arlon.

Dans un pays bilingue, l'enseignement doit en effet donner la priorité à la connaissance de l'autre langue nationale plutôt qu'à l'anglais. Cette priorité est du reste conforme au souhait constant d'une grande partie des parents ainsi qu'aux exigences du marché du travail.

Toutefois, ces cours donnés en partie dans l'autre langue nationale ne seront efficaces que s'ils sont dispensés par des enseignants dont la langue maternelle est la langue dans laquelle ils enseignent. Il convient dès lors de supprimer, pour les enseignants appartenant à un autre régime linguistique, l'obligation de fournir la preuve de la connaissance approfondie de la langue de l'école dans laquelle ils donnent cours. Une fois cet obstacle levé, il faudra encourager l'échange d'enseignants entre les écoles officielles et libres des communautés française et flamande. Une telle politique d'échange des enseignants ne pourra toutefois être mise en oeuvre que si les deux communautés, chacune pour ce qui la concerne, adoptent des modifications analogues à celles qui sont prévues par la présente proposition de loi.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 10 de la loi du 30 juillet 1963 dispose déjà que, dans les communes de la frontière linguistique, un certain nombre de matières fixées par le Roi peuvent être enseignées dans la seconde langue. D'une part, il faut étendre cette possibilité à toutes les communes à statut linguistique spécial et, d'autre part, la compétence du Roi en la matière devrait être supprimée. Il appartient à chaque pouvoir organisateur d'un réseau d'enseignement de fixer le nombre de matières qui doivent être enseignées dans la seconde langue.

Étant donné que dans les communes de la région de Malmédy ainsi que dans les communes des arrondissements de Bastogne et de Verviers, la seconde langue peut être le néerlandais ou l'allemand, il faut

gebruik van de talen in het onderwijs te regelen in Brussel en in de taalgrens- en faciliteitengemeenten.

Dit voorstel strekt ertoe het mogelijk te maken dat in de laatst genoemde gemeenten, een gedeelte van het programma van het secundair onderwijs in het Nederlands gegeven wordt in de Franstalige scholen, en in het Frans in de Nederlandstalige scholen. In de gemeenten van het Malmédysse en in de gemeenten van de arrondissementen Bastenaken en Aarlen moet echter de keuze bestaan tussen het Nederlands en het Duits.

In een tweetalig land moet het onderwijs immers voorrang geven aan de kennis van een andere landstaal boven het Engels. Deze prioriteit stemt trouwens overeen met een niet aflatende vraag van een groot gedeelte van de ouders en met de eisen van de arbeidsmarkt.

Het onderricht van een gedeelte van de cursussen in de andere landstaal zal evenwel maar efficiënt zijn als ze worden gegeven door leerkrachten wier moedertaal dezelfde is als de taal waarin ze les geven. Bijgevolg moet voor de leerkrachten die tot een ander taalstelsel behoren de verplichting wegvallen om het bewijs te leveren van de grondige kennis van de taal van de school waar zij les geven. Als die hinderpaal uit de weg geruimd is, moet de uitwisseling van leerkrachten tussen de officiële en vrije scholen van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap worden aangemoedigd. Een beleid om leerkrachten uit te wisselen zal echter pas mogelijk zijn als de beide gemeenschappen, elk wat haar betreft, soortgelijke wijzigingen aannemen als die waarin dit voorstel voorziet.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Artikel 10 van de wet van 30 juli 1963 bepaalt reeds dat in de taalgrensgemeenten een aantal door de Koning vastgestelde vakken in de tweede taal mogen worden onderricht. Enerzijds zou deze mogelijkheid moeten worden uitgebreid tot alle gemeenten met een bijzonder taalstatuut, en anderzijds zou de bevoegdheid van de Koning ter zake moeten vervallen. Het komt aan iedere onderwijsorganiserende instantie toe, het aantal vakken te bepalen die in de tweede taal moeten worden onderricht.

Gelet op het feit dat in de gemeenten van het Malmédysse en in de gemeenten van de arrondissementen Bastenaken en Verviers de tweede taal het Nederlands of het Duits kan zijn, dient bovendien te

en outre prévoir la possibilité d'enseigner certaines matières, au choix du pouvoir organisateur, dans l'une de ces deux langues.

Art. 3

Cet article vise à permettre l'engagement de «*native speakers*» (professeurs dont la seconde langue enseignée est la langue maternelle).

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 10, dernier alinéa, de la loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement est remplacé par la disposition suivante:

«Dans les communes visées à l'article 3, 1°, de la présente loi et à l'article 7, § 3, de la loi du 2 août 1963 sur l'emploi des langues en matière administrative, un certain nombre de matières peuvent, dans l'enseignement secondaire, être enseignées en français dans les écoles néerlandophones et en néerlandais dans les écoles francophones. Dans les communes visées à l'article 3, 3° et 4°, de la présente loi, un certain nombre de matières peuvent être enseignées en néerlandais ou en allemand.»

Art. 3

L'article 13, alinéa 2, de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

«Dans les communes visées à l'article 3, 1°, 3° et 4°, de la présente loi et à l'article 7, § 3, de la loi du 2 août 1963 sur l'emploi des langues en matière administrative, la preuve de la connaissance élémentaire de la langue de l'enseignement suffit pour les professeurs de langues vivantes autres que la langue de l'enseignement, ainsi que pour les professeurs qui enseignent en français dans les écoles néerlandophones ou en néerlandais dans les écoles francophone.»

15 mars 1999

worden voorzien in de mogelijkheid sommige vakken, naar keuze van de onderwijsorganiserende instantie, in één van deze twee talen te onderrichten.

Art. 3

Dit artikel strekt ertoe de indienstneming van «*native speakers*» mogelijk te maken.

R. DELATHOUWER

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 10, laatste lid, van de wet van 30 juli 1963 houdende taalregeling in het onderwijs, wordt vervangen als volgt:

«In de gemeenten bedoeld in artikel 3, 1°, van deze wet en in artikel 7, § 3, van de wet van 2 augustus 1963 op het gebruik van de talen in bestuurszaken, mogen in het secundair onderwijs een aantal vakken worden gegeven in het Frans in de Nederlandstalige scholen, en in het Nederlands in de Franstalige scholen. In de gemeenten bedoeld in artikel 3, 3° en 4°, van deze wet mogen in het secundair onderwijs een aantal vakken in het Nederlands of in het Duits worden gegeven.»

Art. 3

Artikel 13, tweede lid, van dezelfde wet, wordt vervangen als volgt:

«In de gemeenten bedoeld in artikel 3, 1°, 3° en 4°, van deze wet en in artikel 7, § 3, van de wet van 2 augustus 1963 op het gebruik van de talen in bestuurszaken, volstaat het bewijs van de elementaire kennis van de onderwijstaal voor de leerkrachten in andere levende talen dan de onderwijstaal en voor de leerkrachten die in het Frans les geven in de Nederlandstalige scholen en in het Nederlands in de Franstalige scholen.»

15 maart 1999

R. DELATHOUWER